

PANDÉMIE DE COVID-19 : CHOCS POUR L'ÉDUCATION ET RÉPONSE DE LA TÉLÉVISION CAMEROUNAISE

Stéphane TIEUKOUÉ NOUBISSIE

Université de Douala, Laboratoire des Arts et de la Communication

noubissiestephane@yahoo.fr

Résumé : La Covid-19 a affecté le système éducatif camerounais en provoquant le confinement des formateurs ainsi que des apprenants. Pour assurer la continuité de l'école, la télévision va donner à voir un dispositif d'émission de télé-enseignement. L'objet de cette réflexion porte sur la prégnance de la télévision dans la sphère scolaire en période de pandémie. En effet, durant la Covid-19, la télévision camerounaise s'est transformée en un établissement cathodique peuplé par des écoliers-télespectateurs. Elle a abouti à la fabrique d'une école qui repose sur une « *pédagogie nouvelle* » (Mialaret, 1969, p. 127). À la faveur d'une approche socio-sémiotique adossée à la théorie des genres télévisuels, nous avons analysé, d'une part, le processus de production-reconnaissance des émissions de télé-enseignement. D'autre part, nous avons mis en relief les promesses ontologiques et pragmatiques qui se trament dans des émissions de cette recherche. Il ressort de l'analyse des données recueillies que la télévision camerounaise a été résiliente durant la pandémie. En s'appuyant sur un modèle télévisuel protéiforme, elle a institué l'enseignant comme figure légitime dans l'animation des émissions de télé-enseignement.

Mots clés : Covid-19, télé-enseignement, école, télévision.

Abstract : The Covid-19 affected the Cameroonian educational system by causing the lockdown of the trainers as well as the learners. To ensure the continuity of school, the television is going to implement a device of broadcasting of tele-teaching. The object of this reflection concerns the prominence of the media in the school sphere during the pandemic. A school populated by "schoolchildren-televiewers" which departs from a traditional pedagogy to marry a "new pedagogy" (Mialaret, 1969, p. 127). Using a socio-semiotic approach based on the theory of television genres, we have analyzed, on one hand, the production-recognition process of distance learning programs. On the other hand, we have shown that the ontological and pragmatic promises of our corpus are oriented towards the continuity of education in times of coronavirus. Analysis of the data collected shows that Cameroonian television has been resilient during the pandemic. Based on a protean model, she established the teacher as a legitimate figure in the animation of tele-teaching.

Key words: Covid-19, tele-teaching, school, television.

Introduction

La Covid-19 a fait subir aux systèmes éducatifs un choc sans précédent dans l'histoire du monde. Elle a entraîné les fermetures d'écoles et d'autres lieux d'apprentissage. Dans les pays à revenu faible comme le Cameroun, le rapport de l'ONU¹ indique que la pandémie a bouleversé la vie de près de 99% de la population scolarisée². En effet, le 17 mars 2020, le Premier Ministre Camerounais instruisait une série de mesures parmi lesquelles la fermeture des établissements publics et privés de formation relevant des différents ordres d'enseignements, de la maternelle au supérieur.

Le confinement des apprenants et des formateurs va soulever des inquiétudes sur le devenir de l'école. C'est ainsi que les ondes, en ce qui concerne la radio et les images pour ce qui est de la télévision vont insérer dans leurs grilles des émissions destinées aux écoliers. En raison de la pandémie, l'existence et le développement des médias vont favoriser le retour à « *l'école parallèle* » (Mialaret, 1969, p. 127), c'est-à-dire des dispositifs alternatifs de formations en dehors du cadre institutionnel. Dès lors, il va se poser le problème de l'inadéquation entre les exigences d'une éducation telle qu'elle est définie idéalement et les possibilités pratiques de sa réalisation en période de la maladie à coronavirus. Suite à ce qui précède, une interrogation centrale émerge : comment la télévision camerounaise a-t-elle assuré la continuité de l'école en temps de covid-19 ?

Pour répondre à ce questionnement, nous formulons l'hypothèse que l'offre télévisuelle s'est organisée en fonction des conditions qui favorisent un cadre d'apprentissage et le respect de la pédagogie. La méthode de notre objet d'analyse est qualitative. Elle convoque une approche empirico inductive qui s'adosse sur la théorie des genres télévisuels et le modèle socio-sémiotique. Nous analyserons un échantillon de 20 éditions des émissions de *L'école à la télé* sur la CRTV³ et de *L'école à la maison* sur Canal2 International.

Dans un premier temps, nous examinerons les conditions de productions de sens déployées par l'instance de production pour transformer le dispositif télévisuel en un

¹ ONU : Organisation des Nations Unies.

²Cf Rapport de l'Organisation des Nations Unies du mois d'aout 2020, intitulé : « *Note de synthèse : L'éducation en temps de Covid-19 et après* ».

³ CRTV: Cameroon Radio and Television.

cadre pédagogique et d'apprentissage. Dans un second temps, nous analyserons les promesses pragmatiques et ontologiques des émissions de télé-enseignements.

1. Le télé-enseignement par temps de Covid-19 à la télévision camerounaise

Dès le surgissement de la Covid-19, Canal2 International (une chaîne à capitaux privés) a compris qu'elle ne peut plus laisser à l'activité scolaire la place qu'elle avait jadis avant l'apparition de la crise sanitaire. Tout comme la CRTV (la chaîne à capitaux publics), elle va adopter dans sa grille un cadre pédagogique reflétant la philosophie de l'école. Par une programmation horizontale axée sur « *le stripping* » (Jost, 2017, p. 73), le dispositif du télé-enseignement va arrimer la grammaire des conditions de sa production du sens social à « *la grammaire des conditions de sa reconnaissance* » (Veron, 1988, p. 122). Autrement dit, les conditions de production des programmes relevant du télé-enseignement vont se conformer aux conditions de la réception en temps de pandémie.

1.1. Une production axée sur un modèle télévisuel protéiforme

Dès l'irruption de la maladie à coronavirus, la télévision camerounaise va s'appuyer sur un modèle protéiforme qui combine à la fois, au sein d'un même dispositif d'émission, la « *paléo-télévision* » et la « *néo-télévision* » (Casetti et Odin, 1990, p. 9). En effet, la paléo-télévision est un modèle de production fondée sur un projet d'éducation culturelle et populaire. Elle est régie par un contrat de communication pédagogique. Les téléspectateurs y constituent une sorte de « *grande classe dont les professionnels de la télévision seraient les maîtres* » (Missika, 2006, p. 13).

La communication vectorisée du modèle pédagogique de la paléo-télévision va transformer les émissions de télé-enseignement en une « *télévision messagère* » (Missika, 2006, p. 14). Elle est chargée de répéter et de renforcer un monopole de la parole légitime et pédagogique. Les programmes de *L'école à la maison* et *L'école à la télé* sont alors perçus comme des séances d'assimilation des « cours » et de reproduction des schèmes fondamentaux édictés par la télévision. Cependant, durant la dispensation des leçons dans l'émission *L'école à la télé*, les élèves ont la possibilité via le numéro vert de poser toutes les questions : il s'agit du numéro 8018. L'ensemble des questions

parvenues à la régie d'antenne sont transmises à l'enseignant⁴. Il répond en direct et l'élève peut noter les réponses dans son cahier. Le temps de la leçon en direct étant réduit, les leçons des enseignants sont mises à disposition via la page Facebook et sur le site web de la CRTV⁵. Ainsi l'interactivité, qui d'ordinaire est propre à la néo-télévision, peut aussi subsister au sein des programmes de paléo-télévision.

Il convient de retenir qu'à la suite de la Covid-19, l'idée selon laquelle « *les âges de la télévision* » (MissiKa, 2006, p. 10) sont des réalités qui s'interpénètrent s'est imposée avec acuité. A partir de l'analyse des dispositifs des programmes de *L'école à la maison* et de *L'école à la télé*, nous avons pu relever qu'il n'y a pas lieu d'établir une frontière définitive entre la paléo-télévision et la néo-télévision. Les modèles télévisuels marquent, certes, des rapports nouveaux entre la télévision et les téléspectateurs mais, n'interdisent aucunement des retours en arrière ou des va-et-vient. C'est sous un modèle protéiforme associant à la fois les logiques de la paléo-télévision et de la néo-télévision que la télévision camerounaise a su assurer la continuité du cursus scolaire par temps de Covid-19.

1.2. Le cadre de contrainte de la télévision pédagogique

L'école à la télé et *L'école à la maison* sont des programmes qui opèrent en « *co-présence avec le monde réel* » (Lambert, 1995, p. 42), c'est-à-dire des émissions qui fonctionnent sous le mode du direct. Ce mode de mise en scène et de mise en sens vient rappeler aux élèves-téléspectateurs qu'ils sont dans une perception du dire-vrai. Il dresse un cadre de contrainte fondé sur l'ici et maintenant. C'est de cette manière que la télévision s'incruste dans la quotidienneté pour redonner à tous les scolarisés confinés, la possibilité de poursuivre le cursus scolaire en temps réel.

Les programmes de cette recherche reposent sur un contrat de communication médiatique mettant en relief deux types de partenaires. D'un côté, nous avons l'instance de production qui est composé du dispositif de mise en sens et de mise en scène des cours qui sont dispensés aux écoliers. De l'autre côté, nous avons l'instance de réception qui est composée des écoliers géographiquement disséminés. En s'intéressant à ces deux instances, l'on peut être capable de décrire « *les opérations*

⁴Voir l'article de Danielle Mouadoume [en ligne] in, <https://www.CRTV.cm/2020/04/covid19-la-CRTV-fait-ses-classes/>, consulté le 04 octobre 2021, à 12h07.

⁵Voir les cours en vidéo de la CRTV in, <https://www.CRTV.cm/category/focus-on-exam/>, consulté le 04 octobre 2021, à 13h21.

d'investissements de sens » (Veron, 1988, p. 123) qui se trament dans les programmes de télé-enseignement.

1.2.1. L'instance de production : faire place à la politique de l'éducation

La question du « qui parle » est centrale au sein de l'instance de la production des émissions de télé-enseignement. Pour répondre à cette préoccupation, des enseignants expérimentés ont été sélectionnés de façon rigoureuse dans les différents niveaux. Ils sont sous l'encadrement des inspecteurs pédagogiques et de leurs responsables hiérarchiques. Pour ceux du « CM2 »⁶ et « Class 6 »⁷, deux enseignants pour les anglophones et deux pour les francophones font les cours. Pour les enseignants relevant du secondaire, un calendrier est mis sur pied pour permettre aux différents candidats de préparer leurs examens. Un enseignant viendra pour chaque matière faire classe⁸.

Alors qu'il est connu qu'au sein de la production médiatique⁹ la figure principale est le journaliste, la Covid-19 va susciter l'introduction des enseignants au cœur du dispositif d'animation des programmes destinés aux élèves. On va assister à la construction d'un processus identitaire relationnel à la télévision. En effet, ce type de processus concerne « *la reconnaissance, à un moment donné et au sein d'un espace déterminé de légitimation, des identités associées aux savoirs, à des compétences (...)* » (Dubar, 1996, p. 126). Donner un rôle locatif principal aux enseignants montre que la transaction entre ceux-ci et l'instance de la production s'organise autour de la reconnaissance des compétences. En fait, en soutenant l'émission *L'école à la télé*, le gouvernement camerounais espère ainsi limiter les effets de la pandémie dans le cursus scolaire des apprenants.

L'instituteur est donc appelé à préparer et à dispenser des cours à la télévision. En lieu et place du triptyque journalistique : « collecte, traitement et diffusion de l'information », on assiste à une mise en relief de la pédagogie. Autrement dit, sur la

⁶ CM2 : Cours élémentaire deuxième année.

⁷ Class 6 : Dans le sous-système anglophone au Cameroun, la classe de CM2 est appelée « Class 6 ».

⁸ Voir [en ligne] in <https://www.CRTV.cm/2020/04/covid19-la-CRTV-fait-ses-classes/>, consulté le 10 octobre 2021, à 11h04.

⁹L'instance de la production est matériellement composée de différents éléments (personnes, matériel et système d'organisation) qui en font une entité composite.

base de sa formation, l'instituteur encadre les élèves suivant la philosophie édictée par son ministère de tutelle.

La présence de l'enseignant à l'écran facilite le processus de « *production-reconnaissance* » (Chevalier, 1994, p. 43). Est affirmée ici la nature interstitielle du sens. Le support du sens c'est la relation. La reconnaissance et acceptation des identités des partenaires entre eux est un préalable à toute entreprise de construction du sens. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, dans la mesure où le discours proféré par le télé-enseignement s'appuie sur une didactique et une démarche cognitive qui relèvent de la transmission de connaissances.



Image n° 1. Une enseignante de mathématique dans *L'école à la télé*.

1.2.2. L'instance de réception des programmes de télé-enseignement

L'identité de l'instance de réception des émissions comme *L'école à la télé* et *L'école à la maison* est connue : il s'agit des élèves en classe d'examen. S'il est vrai que tout le monde peut regarder ces programmes, il n'en demeure pas moins qu'ils sont conçus d'abord pour un « *télespectateur institutionnel* » (Esquenazi, 1995, p. 203), dont la figure de proue est l'apprenant. Un programme comme *L'école à la maison* indique clairement que « *cette émission est un programme d'enseignement destiné aux jeunes scolarisés, pour leur permettre d'en profiter pleinement, chers parents merci de tenir éloignés des éléments de distractions, téléphone, télécommande et autres. Il est également recommandé de mettre l'élève dans des conditions propices à l'apprentissage. Avoir un cahier et un crayon à bille à portée de main serait bénéfique (...) la surveillance parentale ou d'un tuteur peut s'avérer nécessaire* »¹⁰.

Organisées autour des séquences de plateaux, les émissions de cette recherche constituent en fait une tribune quasi exclusive pour une catégorie bien précise d'acteurs professionnels et de téléspectateurs. Ici, le rôle de l'élève consiste à suivre les

¹⁰ Voir *L'école à la Maison* du 12 mai 2020 sur Canal2 International.

cours et prendre des notes. Depuis le domicile, il peut poursuivre ses études sous le contrôle parental. Il se voit donc progressivement apostrophé par un instituteur qui s'adresse à lui via la médiation du dispositif télévisuel. Ainsi, l'instance de production et l'instance de réception se trouvent engagées dans un processus de transaction, dans lequel la première instance joue un rôle de formateur vis-à-vis de la seconde et celle-ci un rôle de miroir vis-à-vis de la première, par imaginaires interposés.

Dans ce travail, il apparaît que la réception des programmes est influencée par la promesse des enseignements que la télévision s'est engagée à offrir aux élèves. Deuga Yannick affirme que « *j'ai regardé les émissions de L'école à la maison parce que je voulais suivre les cours* »¹¹. Abondant dans le même sens, Moumeni Armand déclare que « *grâce aux émissions de L'école à la télé, j'ai réussi à améliorer mon niveau scolaire* »¹². Suite à ce qui précède, on peut penser que l'acte de visionnage des émissions de télé-enseignement par les élèves assure la concrétisation d'un rêve : réussir. Ainsi, la réception est donc guidée par les attentes des apprenants.

1.2.3. Les contraintes du rituel socio-langagier

Compte tenu du contexte de la crise sanitaire, les cours ne se font plus en présentiel. On est quasiment dans une pratique de la scolarité assistée par téléviseur. Dans cette expérience, on note une volonté de la mise en relation de deux instances empiriques, un sujet communiquant (l'instituteur) et des interprétants (les élèves). La production discursive qui est ici engagée laisse transparaître les traces langagières destinées à impacter sur le destinataire. Autrement dit, les stratégies discursives mobilisées par l'instituteur visent à établir un lien direct entre les élèves et lui. Pour y parvenir, il les interpelle de façon ostentatoire. Les formules telles que « *Bonjour les élèves* », « *Mes chers élèves* », « *Ecoutez attentivement !* », « *Regardons ensemble* » sont autant de moyens déployés par les enseignants pour capter l'attention des apprenants. Ces techniques de captation, précisons-le, facilitent la rencontre entre une « *cible pensante* » et une « *cible ressentante* », si l'on veut un peu utiliser les terminologies propres à Charaudeau. La cible pensante est « *un lieu d'opinions* », c'est-à-dire le lieu

¹¹ Entretien avec Deuga Yannick, élève de CM2 durant le confinement, Douala, 31 Octobre 2021.

¹² Entretien avec Momeni Armand, élève de 3^{ème} au Lycée de Bonabéri durant le confinement, Douala, 31 Octobre 2021.

de la production et de la rationalité des émissions suivant une ligne éditoriale tandis que la cible ressentante est « *un lieu d'affect* » (Charaudeau, 1994, p. 12), c'est-à-dire le lieu d'une sensibilité à propos de laquelle doivent être traitées des valeurs d'émotion, de perception et d'interprétation.

Pour mieux construire son partenaire à l'intérieur de son activité langagière, l'instituteur tente de forger un lien symbolique avec celui-ci. La phrase « *Je suis votre professeur de...* » est utilisée de façon générique à chaque début de cours. Cette phrase a une visée de légitimation du discours de son émetteur. Elle charrie le poids des imaginaires socioculturels et met en exergue les savoirs, les normes, les valeurs et les univers de référence partagés par le professeur et ses élèves.

Par ailleurs, l'utilisation à profusion du point de vue adressé indique que les émissions de cette étude correspondent au règne hégémonique du cadre-fenêtre. Est proposé ici, aux élèves (sujet regardant) un rôle d'interlocuteur désigné, à travers l'annexion de « *l'espace ombilical* » (Veron, 1984, p. 73) par un acteur médiatique. Le point de vue adressé (l'axe Y-Y) consiste en fait, à regarder le téléspectateur dans les yeux afin de le faire exister dans la situation de communication. C'est donc un phénomène qui permet d'instaurer et de maintenir le contact entre l'instituteur et ses élèves. « *Reliés par ce simulacre de face-à-face* » (Soulages, 2007, p. 65), l'enseignant et les enseignés affichent leur appartenance au même monde, c'est-à-dire à l'espace-temps de la performance.

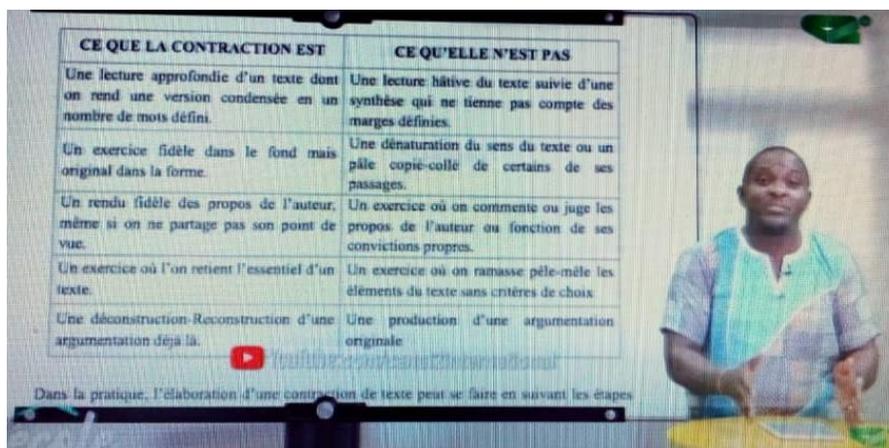


Image n° 2. Un enseignant de français dans *L'école à la maison*.

2. La promesse des genres des émissions de télé-enseignement

L'instrument qui permet d'agir sur les téléspectateurs est le genre. Il est, en effet, « *ce qui nous permet d'identifier ce que nous voyons. Il y a genre, pourrait-on dire, à partir du moment où, pour interpréter un programme, le téléspectateur ramène ce qu'il n'a pas encore vu*

à une classe d'émissions déjà identifiées » (Jost, 2007, p. 18). Le genre télévisuel accomplit deux sortes de promesse : une promesse ontologique et une promesse pragmatique.

Le genre entretient donc une relation référentielle avec le contenu qu'il contextualise et rend compréhensible. Il permet d'avoir, par anticipation, une idée de l'horizon d'attente du programme qui est proposé aux téléspectateurs.

2.1. Les promesses ontologiques de *L'école à la télé* et de *L'école à la maison*

D'emblée, il convient de relever que le terme « école » met en exergue l'idée de l'éducation. L'émission *L'école à la télé* offre la formation par le canal de la télévision tandis que le programme *L'école à la maison* fait référence à une éducation qui s'acquière depuis le domicile. Tout compte fait, le mot éducation a une double origine. Il est tiré du latin *educare* qui veut dire nourrir, et de *educere* qui signifie tirer hors de, conduire vers, en un mot : élever (Debesse, 1969, p. 10). Nourrir et élever. Ne sont-ce pas là les deux tendances séculaires et souvent en conflit d'une éducation tantôt préoccupée avant tout de nourrir l'enfant de connaissances, tantôt de l'élever pour en tirer toutes les possibilités ?

L'émission *L'école à la maison* est porteuse d'une promesse ontologique axée sur la continuité de la scolarité à domicile. Elle se propose d'inscrire l'élève-téléspectateur dans une expérience de « *genèse halographique* » (Regaya, 1995, p. 25). Cela signifie qu'à l'écran, le contrat de crédibilité s'est imposé comme condition de réalisation des cours. Pour cette raison, on va observer que la télé va quasiment devenir une sorte de salle de classe ouverte sur le monde.

Avec le petit écran, l'école s'élargie et se compose désormais de milliers de citoyens-élèves. Pour s'inscrire dans cette école, il suffit d'allumer la télé car, désormais l'école atteint les domiciles. On assiste alors à une démocratisation sans précédent de l'accès à l'école. Les effets négatifs de la Covid-19, dans le domaine éducatif, ont ainsi été contrés par l'envahissement, souhaitable en un sens, de tous les moyens techniques modernes de la transmission de l'information et de l'éducation.



Image n° 3. Les bandes-annonces de *L'école à la télé* et de *L'école à la maison*.

2.2. Promesses pragmatiques de *L'école à la télé* et de *L'école à la maison*

D'un point de vue pragmatique, les programmes de cette étude relèvent d'un genre médiatique qualifié de télé-enseignement. C'est un genre télévisuel dans lequel les téléspectateurs ont pour horizon d'attente la transmission effective de connaissances. Dans *L'école à la télé* et *L'école à la maison*, on peut voir des enseignants, un tableau, une salle de classe, bref des conditions pédagogiques de dispensations des cours. Bien qu'ils soient seuls, dans des classes vides, ces instituteurs s'adressent à une communauté interprétative dont la cible principale est l'élève.

Dans sa différenciation des genres littéraires, Cicéron distingue entre style « simple » pour expliquer, « moyen » pour plaire et « noble » pour émouvoir (Combe, 1992, p. 44). Même s'il est vrai que ces termes sont assez imprécis pour s'appliquer à la diversité des genres télévisuels, il n'en reste pas moins qu'on peut en garder l'esprit. En effet, « les émissions sont caractérisées dès le début par le ton qui s'en dégage » (Jost, 2007, p. 28). Dans les éditions de *L'école à la télé*, les enseignants adoptent un ton sérieux. Dès l'entame, ils inscrivent le programme dans la catégorie du « monde réel » (Jost, 2017, p. 49).

Le monde réel regroupe les émissions qui prétendent nous informer sur notre monde ou tout simplement nous mettre en contact avec lui. En raison de la pandémie, il était inévitable d'assurer la continuité de l'école sans inscrire au préalable les programmes dédiés à cet effet dans un monde marqué par un discours du dire-vrai. Ici, il semble évident que le télé-enseignement médiatise des situations réelles sous le mode du direct. *L'école à la maison* et *L'école à la télé* sont des directs qui se donnent d'ailleurs à voir sous le principe de la « sérialité » (Soulages, 2007, p. 128). Chaque jour et à la même heure, les élèves ont rendez-vous avec la télévision pour faire les cours.

Conclusion

Le système éducatif Camerounais a bénéficié du dispositif télévisuel pour assurer la continuité de la scolarité par temps de Covid-19. L'expérience de la fermeture des écoles et du confinement des apprenants à susciter la montée du télé-enseignement comme réponse pour limiter les effets de la pandémie dans le cursus scolaire.

La télévision camerounaise va se montrer résiliente en s'appuyant sur un modèle télévisuel protéiforme pour assurer non seulement la transmission de connaissances entre enseignants et enseignés mais aussi la possibilité de répondre aux questions des apprenants. Le processus de « production-reconnaissance » va permettre d'instituer, à la télévision, l'enseignant comme figure identitaire légitime dans l'animation des émissions de la télévision éducative.

Cette recherche a permis de se rendre compte que durant la Covid-19, la grammaire des conditions de production de sens dans les émissions de télé-enseignement était étroitement en congruence avec l'identité de la réception, c'est-à-dire des élèves. Nous avons aussi remarqué que les émissions étudiées sont porteuses d'une promesse ontologique et pragmatique résolument ancrée dans la transmission du savoir suivant la philosophie de l'éducation.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Dubar, Claude, 1996, *La socialisation : Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin.
- Jost, François, 2017, *Comprendre la télévision et ses programmes*, Paris, Armand Colin.
- Jost, François, 2007, *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses.
- Missika, Jean-Louis, 2006, *La fin de la télévision*, Paris, Seuil.
- Soulages, Jean-Claude, 2007, *Les rhétoriques télévisuelles : Le formatage du regard*, Bruxelles, De Boeck.
- Veron, Eliséo, 1988, *La sémiologie sociale*, Paris, PUV.

Revue et Chapitres d'ouvrages

- Casetti, Francesco et Odin, Roger, 1990, « De la paléo à la néo-télévision » in *Communications*, n° 51, pp. 9-26.
- Chevalier, Yves, 1994, « Télévision : modèle d'intelligibilité et apprentissages » in *Médias : Faits et effets*, Paris, EDICEF.
- Debesse, Maurice, 1969, « Jalons » in *Traité des sciences pédagogiques*, Paris, PUF.
- Lambert, Frédéric, 1995, « Les indices du direct » in, *Télévisions : La vérité à construire*, Paris, L'Harmattan.
- Mialaret, Gaston, 1969, « Théorie, pratique et recherche en pédagogie » in *Traité des sciences pédagogiques*, Paris, PUF.
- Moirand, Sophie et Brasquet-Loubeyre, Monique, 1994, « Des traces de didacticité dans les discours des médias », in *Médias : Faits et effets*, Paris, EDICEF.
- Patrick, Charaudeau, 1994, « Le contrat de communication de l'information médiatique » in *Médias : Faits et effets*, Paris, EDICEF.
- Regaya, Kamel, 1995, « Du cinéma à la télévision : quel nouveau régime perceptif ? » in, *Télévisions : La vérité à construire*, Paris, L'Harmattan.
- Veron, Eliséo, 1984, « Le séjour et ses doubles : architectures du petit écran » in, *Temps libre*, n° 11, Paris, Hiver, pp. 67-78.